

Lawrence d'Arabie, le plus oriental des Britanniques



Le désert du Wadi Rum en Jordanie -
Jordan Tourism

- Titre original :
Lawrence of Arabia
- Date de sortie :
1962
- Réalisateur :
David Lean
- Acteurs :
Peter O'Toole
Omar Sharif
Alec Guinness
Anthony Quinn...

Fond noir. Thème grandiose de Maurice Jarre. Générique. Un homme en complet gris enfourche une moto. Lunettes d'aviateur vissées sur le nez, il traverse à grande vitesse la campagne anglaise. Le paysage défile rapidement. Trop rapidement. L'obstacle est inévitable. Coup de frein. Sortie de route. Les lunettes de l'homme pendent, inertes, à une branche. "Poète, érudit, guerrier redoutable" seront les mots retenus par la presse pour dresser le portrait funéraire de l'homme.

Flash-back. Alors que la première guerre mondiale s'étend à travers le monde, Thomas Edward Lawrence (Peter O'Toole), soldat britannique aussi cultivé qu'insolent, est envoyé en mission auprès des bédouins Hachémites du désert d'Arabie, les Hazimis de Beni Salem, afin d'évaluer

leur potentiel militaire. Les Britanniques envisagent alors d'en faire un allié face à l'Empire ottoman, engagé aux cotés de la Triple Alliance. Il s'agit pour le lieutenant Lawrence de cerner la personnalité du prince Fayçal et de sonder ses intentions. Les premiers mots prononcés par Lawrence alors qu'on lui révèle son ordre de mission parlent d'eux-mêmes :

– Lawrence : *Oh ! Ce sera amusant.*

– Dryden : *Lawrence, il n'y a que deux sortes de créature qui s'amuse dans le désert : les bédouins – et les Dieux. Vous n'êtes ni l'un ni l'autre. Pour le commun des mortels, le désert est une fournaise.*

– Lawrence : *Mais non, Dryden, ce sera amusant.*

– Dryden : *Vous avez de bien drôles de manières de vous amuser.*

Fin stratège, le colonel Dryden ne s'y trompe pas, le lieutenant Lawrence aime jouer avec le feu... quitte à se brûler. Catapulté dans le désert du Wadi Rum avec pour seules armes sa fascination pour le désert, sa culture du monde arabe et un grain de folie, Lawrence se lance à la rencontre des bédouins Hazimis. À leur contact, il va peu à peu découvrir une culture, une religion, une langue, des règles et un mode de vie d'une richesse incroyable.

Le film fait s'entrechoquer deux civilisations. Modernité, discipline et impérialisme, valeurs anglaises représentées par le colonel Dryden (Jack Hawkins) ou le général Allendy (Anthony Quayle) s'opposent aux vertus arabes que sont la tradition, la fierté et le désir d'émancipation incarnées par Shérif Ali Ibn el Kharish (Omar Sharif, incroyable de justesse) et le prince Fayçal (Alec Guinness). Immergé dans cette culture qui lui était jusqu'alors étrangère, Lawrence dépasse progressivement son rôle d'agent de liaison pour devenir une véritable passerelle entre Occident et Moyen-Orient. Oubliant les intérêts anglais qu'il a pour mission de défendre, il devient conseiller puis chef de guerre du prince arabe, l'incitant même à l'insurrection face au colonialisme anglais.

Un film couvert de prix tant sur le fond – une réflexion sur l'identité, l'altérité et l'émancipation – que sur la forme – une photographie et des décors époustoufflants – qui met en scène un peuple fier et droit déchiré par les guerres intestines au cœur du désert, territoire aussi hostile que poétique.